

en chantier

Église de Rimouski

N° 56 - Mai 2009

Dans ce numéro

Repères	2
Un réel défi	
Agenda de l'évêque	
Billet de l'évêque	3
« Accumulés » à un meilleur partage	
Note pastorale	4
Pour quand la relève?	
Écho des régions 1	5
Confirmations et témoignage	
Mourir en Afghanistan	
Spiritualité	6
« Mille sentiers qui n'ont jamais été parcourus... »	
Dossier	7
Vers une culture partenariale	
Bloc-notes	10
La vie chrétienne dans l'épître aux Éphésiens	
Entrevue	11
Aujourd'hui, adulte et catéchumène	
Présence de l'Église	12
Redonner du souffle à nos actions	
Vie des communautés	13
L'art de célébrer la messe	
Écho des régions 2	14
Retraites paroissiales:	
À la rencontre de Jésus	
Le babillard	15
Rupture de mémoire	
En mémoire d'elles	
Méditation	16
Les trois étoiles	

Le baptême Une nouvelle naissance



Jean Ouellet et Marjolaine Lenoir
Veillée pascale 2009 à la cathédrale

Un réel défi

Vous ne l'aviez peut-être pas remarqué, mais dans le bandeau de présentation que vous trouvez au bas de cette page est apparu le mois dernier un nouveau logo, celui de l'*Association canadienne des périodiques catholiques* (ACPC). C'est que notre revue est devenue en début d'année membre de cette association.

Nous y avons rejoint une soixantaine d'autres périodiques parmi lesquels se retrouvent une quinzaine de publications diocésaines, celles d'Amos, de Baie-Comeau, de Chicoutimi, de Gaspé, de Joliette, de Mont-Laurier, de Nicolet, de Québec, de Rouyn-Noranda, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, de Saint-Hyacinthe, de Saint-Jean-Longueuil, de Sherbrooke, de Trois-Rivières et de Valleyfield.

Pour tous les membres, éditeurs et responsables de revues, l'*Association canadienne des périodiques catholiques* représente un lieu d'échange, de mise en commun et de perfectionnement professionnel. L'ACPC essaie de répondre à leurs besoins, tant par les thèmes abordés lors des congrès que par les sessions de formation qu'elle offre chaque année. Pour notre revue ***En Chantier***, c'est là certes un bon point, mais ce n'est pas ce qui peut assurer sa survie.

Produire ***En Chantier*** huit fois l'an représente pour le comité de rédaction un réel défi. Sa diffusion dans tout le diocèse en est un autre. Actuellement, nous sommes distribués à 42% dans Rimouski-Neigette, à 16% dans Trois-Pistoles, à 13% dans Matapedia, à 12% dans la Mitis, à 10% dans le Témiscouata et à 7% dans Matane. On souhaiterait une plus équitable répartition, mais pour cela il nous faut pouvoir compter sur quelques fidèles abonnés qui ne vont pas hésiter à proposer la revue à leurs amis et connaissances : (d'ici le 15 juin, 10 numéros au prix de 8, incluant ceux de mai et de juin 2009). D'avance, nous leur disons merci.

René DesRosiers, dir .
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque	
Mai 2009	
16	19 h 30 : Confirmations (St-Épiphanie)
17	14 h 30 : Confirmations (Trois-Pistoles)
17-22	Retraite annuelle des prêtres (Cacouna)
19-20	19 h : Rencontre des confirmands de Rimouski (Archevêché)
23	11 h : Eucharistie + dîner (Formation liturgique et sacramentelle – Institut de pastorale)
24	19 h : Confirmations (Notre-Dame-de-la-Paix) 14 h : Ordination de M ^{gr} Paul Lortie et de M ^{gr} Gérald Cyprien Lacroix, i.s.p.x., comme évêques auxiliaires de Québec (Ste-Anne-de-Beaupré)
25	18 h 30 : Confirmations (Bon-Pasteur)
26	9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
26	18 h 30 : Confirmations (St-Luc)
27	19 h : Confirmations (Notre-Dame-de-Lourdes)
28	19 h : Confirmations (Ste-Félicité)
29	Session – P. Lalonde (Institut de pastorale)
30	8 h 30 : Congrès des Filles d'Isabelle (Dégelis) 10h30 : Confirmation d'adultes (Cathédrale)
Juin 2009	
01	19 h : Confirmations (St-Pie X)
02	Comité des affaires sociales
03	(Cap-de-la-Madeleine)
03	19 h : Confirmations (St-Robert)
04	19 h : Confirmations (Cathédrale)
06	CDP-CPR (réunion conjointe)
06	19 h 30 : Confirmations (Squatec)
07	11 h : Confirmations (Dégelis)
08	9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
08	19 h : Confirmations (Pointe-au-Père)
09	Assemblée annuelle des prêtres
10	9 h : Rencontre d'évaluation (Services diocésains)
13	19 h 30 : Confirmations (Baie-des-Sables)
14	10 h 30 : Célébration à l'occasion du départ des Sœurs Servantes de Jésus Marie (cathédrale)
15	Journée des agents et agentes de pastorale (Rivière-Hâtée)

EN CHANTIER Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction
René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat
Francine Carrière
francinecarriere@globetrotter.net

Administration
Michel Lavoie, Lise Dumas
diocriki@globetrotter.net

Rédaction
Odette Bernatchez, Gabrielle Côté rsr,
André Daris, René DesRosiers, Wendy
Paradis, Gérald Roy, Jacques Tremblay.

Collaboration
M^{gr} Pierre-André Fournier, Jacques Côté, Ida
Deschamps, Raymond Dumais, Sylvain
Gosselin, Réal Pelletier.

Révision
Normand Paradis, s.c.

Expédition
Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression
Impressions LP Inc.

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949



Membre de l'association canadienne des périodiques catholiques

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide financière du gouvernement du Canada, grâce au programme d'aide aux publications (PAP).

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25\$
Soutien : 30\$ et plus
Groupe : 100\$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous l'entièvre responsabilité de son auteur et n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en mentionner la source et de ne pas modifier le texte.



«Accumulés» à un meilleur partage

Le titre souligne une erreur courante dans le vocabulaire populaire. On va dire que l'on est «*accumulé*» plutôt qu'«acculé au mur pour signifier que l'on ne peut plus reculer. Le Message du 1^{er} mai du Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec, intitulé «*Pour une meilleure redistribution de la richesse*», fait ressortir que la crise actuelle nous accule à une vie de plus grande simplicité (voir texte sur site : www.eveques.qc.ca).

Une triple crise

Une crise financière (déclenchée dans les banques et les institutions financières) a entraîné une crise économique marquée par des pertes d'emplois, la multiplication des emplois précaires, la hausse du prix des aliments et de l'énergie, l'endettement, etc. En même temps, nous voilà plongés dans une crise écologique qui, elle aussi, nous pousse à des changements d'attitude de vie. Ce *cocktail* de crises est affublé du nom de *bombe I* pour inégalité et iniquité.

Pour désamorcer cette bombe, «*un grand nombre de personnes commencent à s'interroger sur l'emprise démesurée du monde de la consommation sur leur style de vie. [...] La simplicité volontaire fait son chemin dans leur esprit. [...] Une économie qui tourne rond doit chercher à limiter l'empreinte écologique de sa consommation. [...] S'arrêter pour réfléchir et se demander où on veut conduire la vie collective peut devenir une chance de trouver du neuf*

La redistribution de la richesse

2).

Le Message du 1^{er} mai cite saint Ambroise de Milan, dans un texte qui peut être considéré comme radical : «*Quand nous donnons aux pauvres les choses indispensables, nous ne faisons pas pour eux des dons personnels, mais nous leur rendons ce qui est à eux.*»

Pourtant, cet enseignement rejoint celui de l'Église actuelle : «*Le principe de la destination universelle des biens invite à cultiver une vision de l'économie inspirée des valeurs morales qui permettent de ne jamais perdre de vue ni l'origine, ni la finalité de ces biens, de façon à réaliser un*

Des pistes d'action

monde juste et solidaire.» (Compendium de la doctrine sociale de l'Église, #174).

En période de crise, la tentation est grande pour les mieux nantis de s'en sortir en se tenant sur la tête de ceux et celles qui sont en bas de l'échelle. Au contraire, aider les gens à avoir un emploi décent, réinventer les formules coopératives qui font partie de notre histoire, favoriser des relations syndicats/entrepreneurs qui permettent d'expérimenter des formes participatives de leadership, soutenir les aidantes et

Les communautés chrétiennes

aidants naturels, appuyer les organismes et les activités communautaires, voir à ce que les systèmes de taxes et d'imposition favorisent la redistribution des richesses sont autant de voies qui font l'apanage d'une société qui a à cœur la dignité des personnes quelle que soit la situation économique.

«*Les communautés chrétiennes, y compris les congrégations religieuses, ont longtemps été des lieux importants de redistribution de la richesse, surtout pendant les crises. En tant qu'institutions, elles s'appauvrissent, mais elles demeurent des agents de partage des biens et de valeurs importantes : groupes de partage autour de la Parole de Dieu, pépinières d'organismes communautaires, de groupes de défense des droits, de cuisines collectives, de popotes roulantes, de jardins collectifs, etc.*» (p. 5)

Dans la tempête, l'Esprit nous interpelle doucement à faire du neuf pour qu'un plus grand nombre de nos frères et de

Pour un monde meilleur

nos sœurs puissent vivre dans la dignité et participer à la vie collective. «*Vivre l'Eucharistie, c'est s'inscrire dans un échange de dons et de grâces dans la gratuité et la reconnaissance. C'est s'offrir entièrement, avec ses biens, ses talents et ses limites à la suite du Christ Jésus pour la vie du monde.*» (Idem).

Je vous invite à faire la promotion de ce message d'actualité. «*Si nous voulons vraiment promouvoir la justice et la tolérance, nous devons commencer par le Christ. Le fait de prêcher le Christ ne constitue pas une alternative par rapport à la construction d'un monde meilleur; bien au contraire, c'est la construction d'un monde meilleur*», rappelait le pape Benoît XVI. (John L. Allen Jr., *Dix choses que Benoît XVI veut vous dire*, Édition Parole de Vie France, 2008, p. 29).



Pour quand la relève?

S, il y a quelque chose qui inquiète la société d'aujourd'hui, c'est bien la relève. Le monde politique, hospitalier, agricole, certains secteurs professionnels et différents organismes sont en attente d'une relève. Et l'Église, bien évidemment, n'y échappe pas.

EN ATTENTE D'UNE RELÈVE

La relève vocationnelle, celle des prêtres et des diacres, celle des religieux et religieuses, des agentes et agents de pastorale, est particulièrement faible. Les communautés qui œuvrent à la mise en place des recommandations du *Chantier* diocésain sont aussi confrontées à une absence de relève. Les moins de cinquante ans semblent avoir pris une distance face à un engagement au sein de la communauté chrétienne. Pourtant, il y a là une force vive dont nous aurions bien besoin pour assurer la vitalité de nos milieux.

LE DÉFI D'UN ENGAGEMENT

L'Église n'est pas en dehors du monde, elle est dans le monde. Un monde où l'individualisme et l'égocentrisme prennent le dessus. L'Église compte sur le dynamisme de chaque baptisé car chacun est investi d'une mission particulière. Pour que la mission se réalise, il faut se libérer de son égocentrisme, afin de s'ouvrir à Jésus. Tout un défi! Renoncer à être son propre maître dans la culture qui est la nôtre bouleverse pratiquement l'ordre établi. Ce n'est plus moi qui suis au centre de la mission, mais Dieu qui, en Jésus, m'envoie en mission. La mission signifie donc que le contrôle de notre vie ne nous appartient plus, ce qui ajoute au défi du **oui** à donner à l'appel reçu.

APPELÉS POUR UNE MISSION

La mission se reçoit; on ne peut se l'octroyer. « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis et vous ai établis pour que vous alliez et que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.* » (Jn 15, 16). Ce qui est au cœur de la mission, c'est la relation entre celui qui envoie et celui qui est envoyé. Elle suppose un abandon et une grande disponibilité à suivre l'appel. Jésus d'ailleurs nous le rappelle: « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé et de mener son œuvre à bonne fin* » (Jn 4, 34) et encore : « *Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma propre volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé* » (Jn 6, 38).

UN DIEU QUI HABILITE

Jésus a l'initiative de la mission, et soyez assuré qu'il ne nous envoie pas forcément aux endroits où nous sommes les meilleurs et les plus confortables. Nous ne sommes pas choisis parce que nous croyons être capables de relever le défi. C'est Dieu qui nous rend capables. Nous pouvons avoir l'assurance que la mission confiée apportera à beaucoup de personnes paix et liberté, y compris à nous-mêmes.

UNE MISSION DE SERVICES

Travailler pour Dieu et faire le travail de Dieu sont deux réalités bien différentes. La première formulation peut nous faire penser à un acte professionnel, un bon fonctionnaire de Dieu, choisissant nous-mêmes le travail à accomplir. Dans la deuxième formulation, la décision ne me revient pas; elle appartient à Dieu, il dispose de son envoyé.

POUR QUELLE ÉGLISE?

Le Seigneur passe par les personnes, les événements pour nous révéler la mission qu'il souhaite nous confier. Soyons attentifs aux propositions d'engagements qui nous sont faites. Les différents appels que nous recevons n'ont pas tous un caractère radical, mais ils exigent quelques renoncements. Marcher à la suite de Jésus, c'est marcher sur un chemin de libération, de dépouillement; la pauvreté et la mission sont étroitement liées. Sommes-nous invités à quitter la pauvreté de la richesse, celle qui par l'abondance et le surplus nous cache de l'essentiel du cœur de la mission « *demeurez dans mon amour* » (Jn 15, 9)? Avec la certitude que le Seigneur ne nous abandonnera jamais, ayons confiance que Dieu voit à la relève, à nous de voir pour quelle Église.

Que l'Esprit Saint nous éclaire!

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble

Matane

Confirmations et Témoignage

Depuis septembre, six jeunes de la paroisse du Très-Saint-Rédempteur se préparent à la confirmation en suivant le parcours « *Libre et responsable* ». Lors d'une catéchèse sur la persévérance ayant pour titre « *Je n'ai plus le goût* », nous avons pensé, M^{me} Sonia Simard et moi, aborder ce thème sous un angle particulier, en ayant recours à un témoin qui est bien connu des jeunes, M^{me} Chantal Petitclerc, athlète olympique en fauteuil roulant. Nous leur avons proposé la lecture d'un texte relatant des moments importants de sa vie. En échangeant avec eux, nous leur avons fait saisir et découvrir des signes de sa persévérance. Nous avons voulu aussi les sensibiliser au fait qu'il y a dans la communauté chrétienne des personnes que l'Esprit Saint anime, soutient et éclaire, et qui sont capables d'agir au nom de Jésus.



Apparaissent ici de gauche à droite : Virginie Bourget, Andréa Minville, Marie-Jeanne Doiron (assise), Isabelle Lizotte, Marie-Philippe Gauthier, Jean-Pascal Harrisson et Olivier St-Laurent.

Nous avions alors choisi de leur présenter ma sœur **Marie-Jeanne Doiron** qui se déplace aussi en fauteuil roulant depuis l'âge de 24 ans. Elle a répondu à leurs questions sur sa persévérance... Pourquoi donc perséverer ? De cette expérience vécue, ma sœur nous a laissé ce commentaire :

J'avais le goût d'apporter à ces jeunes le dynamisme de foi qui m'habite malgré mes limites physiques. Au cœur de ma vie, il y a toujours eu ce besoin de redire la prière de la sérenité à travers différents deuils vécus. Je leur ai dit que j'avais moi aussi reçu un jour une médaille, bien différente cependant de celle de l'athlète Petitclerc : l'insigne Vraie-Vie honorant une citoyenne engagée et en habit de service

auprès des autres. Je les ai ramenés aux attitudes que sont les fruits de l'Esprit : amour, bonté, patience ... Ce contact avec ces jeunes m'a fait reconnaître l'importance de me dire « témoin du Christ », responsable aussi de sa mission. Selon moi, le témoignage rendu incitera ces jeunes confirmés à croire en l'Esprit-Saint, qui agira aussi en eux par ses dons. Enfin, cet appel à témoigner a été pour moi une occasion de rendre grâce, moi qui suis une partie de ce grand Corps qu'est le Christ vivant.

Pour Sonia et moi, qui sommes catéchètes, cette expérience aura été une des plus enrichissantes de ce parcours catéchétique. L'évaluation est facile. Elle est dans le regard des jeunes et dans le goût qu'ils ont d'en savoir davantage. Elle est dans cette communion vraie qui s'est réalisée entre le témoin et ces jeunes.

Pauline Doiron, catéchète
Très-Saint-Rédempteur de Matane

Les Méchins

Mourir en Afghanistan

Suite au décès de la jeune **Karine Blais**, survenu le 13 avril, le lundi de Pâques, au nord de Kandahar, en Afghanistan, M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre archevêque, a tenu à adresser à ses parents ses plus sincères condoléances et celles de tous les diocésains et diocésaines.



« Dans le visage plein de lumière de Karine, écrivait-il, nous pouvons voir le don généreux et audacieux de cette jeune fille pour les causes qu'elle avait à cœur (...). Quel grand respect imposent la droiture de son intention et son engagement pour la paix ! ». Mgr l'archevêque concluait avec une question, celle de saint Paul : « Mort, où est ta victoire ? ». Cette question, soulignait-il, l'apôtre Paul la posait « pour nous faire grandir dans cette certitude que le baptême nous ouvre la porte sur une jeunesse éternelle. »

C'est dans l'église de Les Méchins que, les funérailles de la jeune militaire de 21 ans ont été célébrées, en présence d'une foule de parents et d'amis. **Karine Blais** s'était jointe aux Forces canadiennes le 3 février 2006. Elle servait au sein du 12^e Régiment blindé du Canada depuis juillet 2007. Elle en était à sa première mission à l'étranger.

Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta Parole. (Lc 1, 38)

Abbé Louis-Maurice Roy



Mille sentiers qui n'ont pas été parcourus...

Quand les pâturages sont trop ras, le Beau Berger, dit l'Évangile, conduit ses brebis dans de nouveaux pâturages. Expérience personnelle : chez nous, les moutons avaient leur enclos propre, tout à fait au bout de la ferme paternelle. « *À tout bout de champ* », les moutons sautaient dans le champ d'avoine avoisinant, et j'étais désigné pour aller les renvoyer dans leur enclos, à pied, car il n'y avait pas de 4X4, en ce temps-là. Parfois, papa prenait les grands moyens : leur mettre des carcans. Mais rien à faire : ils développaient de nouvelles habiletés. Et puis, un jour, on écoutait leur voix qui nous disait, dans leur langage, « *le pâturage est ras, nous désirons de verts pâturages* ». Quand notre vie spirituelle se durcit et s'étiole, quand notre vie en Église décline et s'anémie, quand les brebis sautent la clôture, on aura beau leur mettre des carcans, elles vont quand même sauter dans le grain ... Elles ont besoin de nouveaux pâturages.

Mais où trouver ces nouveaux pâturages? Inutile de chercher de midi à quatorze heures : ces nouveaux pâturages ne sont-ils pas là devant nos yeux? Ils sont dans la vie, dans le monde, le monde qui est la création de Dieu, le monde que Jésus a vu, entendu, vécu, par son incarnation. La spiritualité passe par le sensible. La vie en Église passe par le sensible. Sans doute, il ne s'agit pas d'une simple jouissance esthétique, mais plutôt d'utiliser le sensible comme porte d'accès au spirituel. Ainsi, l'art, la poésie, la beauté, l'écologie, la technique, etc., peuvent servir de chemins pour découvrir la présence palpitante de Dieu. « *Il y a mille sentiers qui n'ont jamais été parcourus, mille*

sentiers et mille terres, cachés de la vie » (Nietzsche).

Le Festival de Pâques de Rimouski fut une tentative, sans doute très modeste, d'explorer des sentiers peu fréquentés en pastorale : l'art, la poésie, la beauté, la chanson, l'expérience de fabrication et de partage du pain, une marche de pardon, ponctuée de poses méditatives devant certaines institutions de notre communauté, [présentation des organismes communautaires, qui se mêlent au public avec

leur pancarte, diaporamas, écrans géants dans la cathédrale. Un bref coup d'œil sur la liste des collaborateurs en dit long : les Conservatoires de musique de Rimouski et de Québec, le Chœur de Chambre, l'Équipe pastorale de Saint-Germain, les Chevaliers de Colomb, PQM, les journaux, la radio, la télé et beaucoup d'autres collaborateurs. Tous ces partenaires ont apporté, de façon empressée, à l'Équipe responsable, leur expérience, leurs ressources, leur compétence, leurs savoir-faire.



Atelier de fabrication de pain, Festival de Pâques
Photo Gabriel Bérubé

Certains maintenant témoignent: « *Une semaine sainte avec de l'air frais* », « *Au cours de la messe de Vigneault, dans la cathédrale remplie à craquer, un courant d'Esprit est passé* », « *Un coup de l'Esprit Saint pour une Église qui a besoin de souffle* », « *Une Église qui fête, contrairement à une Église se qui se défend* », « *Un renouveau proposé sur la base du dialogue entre foi et culture* ». Le Festival de Pâques : une expérience à poursuivre, des pâturages nouveaux à explorer!

Réal Pelletier, coordonnateur de l'Équipe

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économie diocésaine au 418 723-3320, poste 107. Merci !

En Église

Vers une culture partenariale

Il y a tout juste un an, Sr **Béatrice Gaudreau** r.s.r. et M^{me} **Wendy Paradis** ont participé à une session sur la *Culture partenariale*, qu'avaient organisée le Comité des affaires sociales de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec (AECQ) et le Comité de soutien sur le partenariat hommes/femmes en Église. Ce fut pour elles l'étincelle dont elles avaient besoin pour remettre sur pied le comité qui, dans notre diocèse, a longtemps porté cette préoccupation. En novembre dernier, Sr **Béatrice Gaudreau**, M^{mes} **Wendy Paradis**, **Dolorès Cimon**, **Lise Saint-Pierre**, **Odette Bernatchez** et M. **Guy Lagacé** se sont retrouvés pour penser à une relance et pour établir les grandes lignes de leur action dans le milieu diocésain. Plus récemment, le groupe a interpellé un autre homme, M. **Gérald Henry**. Mais celui-ci, avant de répondre à leur invitation, a souhaité les entendre. Ce sont ses questions et leurs réponses que vous trouverez dans ce dossier. Bonne lecture!

Question de Gérald Henry : – Après un si long parcours et autant d'énergie dépensée sur cette épineuse question du Partenariat hommes et femmes en Église, expliquez-moi pourquoi aujourd'hui un comité se reforme et se remet à la tâche?

Réponse de Wendy Paradis : - Sans doute parce qu'il reste encore beaucoup à faire pour une meilleure compréhension du partenariat en Église. De plus, l'organisation pastorale que nous nous sommes donnée avec le Chantier diocésain pose d'une façon concrète toute la question du partenariat et oriente un déplacement nécessaire vers la culture partenariale. L'inactivité des dernières années de ce comité est liée au fait qu'il a manqué d'animation du côté diocésain. Depuis 2003, dans la vague de la réorganisation des Services diocésains, le dossier de la condition des femmes et celui du partenariat hommes/femmes en Église a reposé sur le bureau de la Directrice de la pastorale d'ensemble, qui avait déjà de nombreux dossiers à son actif. M^{me} **Odette Bernatchez**, responsable diocésaine du volet *Présence de l'Église dans le milieu*, assure maintenant le suivi de ce dossier.

GH/ Comment définissez-vous la *Culture partenariale*?

Réponse de Guy Lagacé : - Il y a deux concepts qu'il importe de clarifier dans cette expression que nous entendons souvent dans le discours ecclésial actuel. Précisons d'abord le mot **culture**. Celui-ci réfère à tout ce qui constitue la manière collective de penser, de sentir et d'agir d'une société ou d'une collectivité. La culture est un construit et un acquis par rapport à ce qui est donné et inné (naturel). La culture s'acquiert, se développe, se transforme et se transmet. C'est important de préciser cela parce que l'institution ecclésiale, marquée par une culture patriarcale, pour ne pas dire androgène, propose souvent des arguments théologiques pour situer la place de la femme dans l'Église qui ne relèvent pas du donné révélé, mais bien d'une culture liée à une époque donnée de l'histoire. La problématique des ministères

POINTS DE REPÈRE
Béatrice Gaudreau, r.s.r.

Vers une culture partenariale dans l'Église du Québec

1979- Convocation par le Comité des Affaires sociales de l'Assemblée des évêques du Québec de la première d'une série de tables-rondes sur la condition des femmes.

1981- Tous les évêques sont invités à désigner dans leur diocèse une répondante à la condition des femmes.

1986- Session offerte sur le *Mouvement des femmes et l'Église* d'où découlent des recommandations sur le partenariat hommes/femmes en Église.

1989- Premier d'une série de 26 forums diocésains sur le partenariat hommes/femmes en Église auxquels participent quelque 1 000 personnes.

1990-1995- Le Comité des Affaires sociales de l'AÉQ forme un Comité de suivi aux forums diocésains. Un guide d'animation est produit : *Femmes et hommes partenaires dans l'Église*. Le Comité de suivi s'élargit et relance des activités qui feront avancer le partenariat hommes/femmes en Église. Des tables-rondes sur le sujet seront organisées.

pouvant être confiés aux femmes est éloquente à cet égard.

Quant au concept de **partenariat**, il réfère à une donnée sociologique qui évolue constamment dans le contexte contemporain. Disons tout simplement qu'il est lié à une aspiration répandue aujourd'hui de travailler ensemble et de vivre en situation de vis-à-vis, pour une action commune. Vivre sous le mode partenarial comporte le respect de l'égale dignité des partenaires exerçant différentes fonctions au sein d'un groupe. Cela renvoie à une réalité anthropologique et à une prise de conscience fondamentale : nous appartenons tous et toutes à des systèmes d'interdépendance. Mais nous savons par expérience qu'il y a toutes sortes de partenariat dans notre société. Souvent ce mot est piégé dans le concret de l'action parce qu'il crée des situations d'inégalité. Il est reconnu que le partenariat exclut toute forme d'indépendance. Malheureusement, le piège existe aussi dans notre Église.



De gauche à droite, M^{me} Wendy Paradis, M. Guy Lagacé, ptre, Sr Béatrice Gaudreau, M. Gérald Henry et M^{me} Odette Bernatchez. N'apparaissent pas sur la photo: M^{mes} Dolorès Cimon et Lise Saint-Pierre.

GH :- Qu'est-ce qui vous fait croire aujourd'hui que cette présence de la Culture partenariale hommes/femmes peut revendiquer une écoute plus grande et une meilleure visibilité, au moment où l'Église est en perte de certaines crédibilités ?

GL : - Pour y croire, nous devons revenir à la mission que le Christ a confiée à son Église. Cette Église est la communauté de femmes et d'hommes appelés par l'Esprit à devenir des disciples de Jésus ressuscité. L'initiative de convoquer cette communauté de croyantes et de croyants revient à l'Esprit, non pas au choix arbitraire des êtres humains. Tous les membres de cette Église (communauté) sont partenaires à part entière. Un regard biblique sur cette réalité nous en apprend davantage : le partenariat hommes-femmes n'est pas d'abord utile au niveau stratégique pour une cause commune, il est une donnée fondamentale et originelle puisque l'homme et la femme sont faits partenaires (Gn 2, 18). Dans l'acte créateur de Dieu, ils sont placés dans une situation de regard à regard dans une altérité relationnelle et dans une source de reconnaissance mutuelle d'une commune et égale dignité. Si Dieu crée ainsi les êtres humains, cela signifie que l'existence du partenariat est de **l'ordre du factuel originel**, c'est-à-dire de la création (Gn 1, 27-28), et non pas de

1996-1999- Un symposium se tient à Québec. On en publie les Actes : *Plein feu sur le partenariat en Église*. Un guide d'animation est aussi produit : *Des autres neuves pour le vin nouveau*. Un Comité de soutien au partenariat hommes/femmes en Église est formé en 1998 par l'AÉQ. M. Guy Lagacé en sera membre jusqu'en mai 2008. Dans 9 diocèses dont celui de Rimouski, des équipes se mettent à l'œuvre. On organise pour elles une journée de formation.

2000-2002- Le Comité de soutien fournit aux équipes diocésaines des textes qui faciliteront leur animation.

2005- Le Réseau des répondantes diocésaines à la condition des femmes propose une rencontre avec les comités diocésains dans le but de stimuler les équipes au partage d'expériences.

Vers une culture partenariale dans l'Église de Rimouski

1982- Nominations successives de Sr Monique Dumais, o.s.u. et de M^{me} Lise Saint-Pierre comme répondante à la condition des femmes. Chacune collabore avec l'évêque, le rencontre régulièrement et en reçoit soutien et encouragement. Dans chaque paroisse, des personnes-relais sont désignées et portent le dossier de la condition des femmes en Église.

1991- La répondante à la condition des femmes, M^{me} Dolorès Cimon, multiplie les contacts afin d'en arriver à former un comité qui mènera à bien le dossier du partenariat.

1992- Le comité *Partenariat femmes et hommes en Église* est formé, constitué au départ de 6 femmes, mais auxquelles se joindront plus tard 2 hommes.

1993-1998- Le comité se donne une formation. Un feuillet d'information est préparé, mais qui ne sera jamais publié. Une première demande pour siéger au Conseil diocésain de pastorale (CDP) échoue. Le comité reçoit une formation sur les ministères dans l'Église avec accent sur ce qu'on appelle les «nouveaux ministères».

l'ordre contractuel à l'exemple des autres partenariats rencontrés dans la société. C'est très important pour comprendre et vivre un réel partenariat en Église puisqu'il ne peut exister d'inégalité ou de subordination entre les membres de l'institution. Il me semble que c'est dans l'acte créateur divin que nous pouvons trouver un nouveau dynamisme pour qu'une nouvelle culture partenariale puisse naître dans notre Église. Saint Paul avait compris cela lorsqu'il affirmait aux Galates : « Car vous êtes tous fils de Dieu, par la foi, dans le Christ Jésus. Vous tous en effet, baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ : il n'y a ni Juif ni Grec, il n'y a ni esclave ni homme libre, il n'y a ni homme ni femme, car tous vous ne faites qu'un dans le Christ Jésus » (3, 26-27). Il est justifié de croire que si notre Église vivait le partenariat intégral, notre monde en serait transformé. L'institution ecclésiale n'a pas à proposer un partenariat contractuel selon son bon vouloir : les baptisés sont déjà des partenaires de fait par l'acte créateur de Dieu.

GH/ Comment s'oriente ce comité de travail dans le vécu actuel de l'Église de Rimouski par rapport à la démarche de reconnaissance d'égalité entre hommes et femmes et par rapport au développement de la culture partenariale?

Réponse d'Odette Bernatchez : - Il y aura d'abord un travail important de sensibilisation à faire auprès des groupes qui existent déjà et de tous les baptisés en général. Il nous faudra sans doute préparer un feuillet d'information sur le sujet, rappeler que l'Église est une communauté de partenaires fondée sur l'égale dignité de l'homme et de la femme. Pour y arriver, il importe que nous nous donnions de bons outils qui nous permettront de mesurer les étapes qui sont franchies et les pas qui restent à faire. Un certain nombre de chantiers devront être ouverts, le premier étant sans doute celui qui permettra de mettre en place les conditions nécessaires à l'évolution de la culture partenariale en Église.

De fait, il y a au moins trois conditions indispensables : 1/ **La reconnaissance que** les hommes et les femmes sont de fait des partenaires en Église, qu'ils sont les uns pour les autres des vis-à-vis; 2/ **Un engagement explicite** et soutenu dans le sens du développement de la culture partenariale; 3/ **L'acquisition de la capacité** de reconnaître les relations partenariales et de les distinguer des autres relations telles que les relations de consultation, de collaboration et de complémentarité, afin d'en favoriser le développement. Il s'agit là de compétences qu'il nous faut situer au niveau du **savoir**, du **faire** et de **l'être**. Du **savoir**, pour être en mesure de distinguer les relations partenariales parmi toutes les autres relations. Du **faire**, pour devenir capables de les bâtir et de les entretenir. Enfin, au niveau de **l'être**, pour pouvoir se sentir et être perçus dans l'Église comme d'authentiques partenaires.

GH : - Si je vous ai bien compris, le comité sur le partenariat hommes/femmes en Église n'a pas manqué dans son parcours de personnes dynamiques et sa remise sur pied relève d'une volonté ferme de femmes et d'hommes qui croient de plus en plus à sa mission ecclésiale. Même si l'accueil qui a été fait au premier comité me questionne fortement, j'accepte volontiers de me joindre à une équipe qui me semble portée par l'espérance dans une Église toujours en Chantier...» □

Un projet est élaboré pour faire connaître les activités du Comité via le journal diocésain. Une nouvelle demande de participation au CDP échoue. Une nouvelle répondante à la condition des femmes est nommée : Sr Béatrice Gaudreau, r.s.r. Elle obtient de participer à la Table de concertation des Groupes de Femmes. Une demande de participation au CDP est finalement acceptée. Des rencontres de sensibilisation sur le thème du partenariat sont organisées dans les paroisses. La répondante diocésaine participe au Symposium qu'organise le Comité des affaires sociales de l'AÉQ et le Réseau des répondantes diocésaines.

1999- Un grand rassemblement diocésain se tient à Sainte-Luce : une journée de sensibilisation au *Partenariat hommes-femmes en Église*.

1999-2000- Nomination d'une nouvelle répondante à la condition des femmes : M^{me} Jacqueline Morin, membre des Services diocésains. Elle participe activement à l'organisation de la *Marche des Femmes de l'an 2000*. Préparation, dans le cadre du *Chantier diocésain*, d'un mémoire sur le partenariat hommes et femmes en Église.

2001- Dépôt à la Commission diocésaine du *Chantier* du mémoire et des recommandations sur le partenariat.

2003- Le dossier de la condition des femmes est sous la responsabilité de la directrice de la pastorale d'ensemble, M^{me} Wendy Paradis, en attendant de le confier à une personne qui en acceptera la responsabilité.

2008-2009- La responsable diocésaine du volet *Présence de l'Église dans le milieu*, M^{me} Odette Bernatchez, assume la tâche de répondante diocésaine à la condition des femmes. Un comité pour la promotion d'une culture partenariale dans notre diocèse est constitué.

* * *

NDLR : Pour ce dossier, dans leurs réponses, O.B. et G. L. se sont référés au *Guide de rencontre sur la culture partenariale* (28 mai 2008).



La vie chrétienne dans l'épître aux Éphésiens

Les derniers bouleversements vécus au plan de l'Église universelle ont amené des croyantes et des croyants à se questionner sur les motifs de leur appartenance à l'Église. Le débat en cours a pu laisser dans l'ombre l'essentiel de la vie chrétienne et centrer l'attention sur l'aspect institutionnel de l'Église. Je propose ici quelques pistes de réflexion sur la vie chrétienne à partir de *l'épître aux Éphésiens*. Dans cet article, je considérerai que Paul est l'auteur d'Éphésiens même si les recherches actuelles l'attribuent à un de ses disciples vivant autour des années 80.

Paul ouvre sa lettre par une des plus belles hymnes du Nouveau Testament (Ep 1, 3-14). Tout au long de ce passage, il sème ça et là, à trois reprises, le refrain « *À la louange de sa gloire* », en insistant sur l'être que nous sommes pour Dieu et la mission qui nous est confiée. D'entrée de jeu, Paul loue Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, de nous avoir choisis pour que nous vivions sous son regard dans l'amour (v. 4). Il affirme que nous avons été choisis pour être des filles et des fils adoptifs par Jésus Christ, son fils bien-aimé qui nous a délivrés de l'emprise du péché par son sang (v. 5-8). En Jésus-Christ, il nous a fait connaître sa volonté qui consiste à réunir l'univers entier sous un seul chef, le Christ (v. 9-10). C'est au cours de la démarche baptismale que nous sommes devenus par notre union au Christ les membres actifs de cette communion de vie déjà en cours et qui se réalisera pleinement à la fin des temps : « *En lui, encore, vous avez entendu la parole de vérité, l'Évangile qui vous sauve. En lui, encore, vous avez cru et vous avez été marqués du sceau de l'Esprit promis, l'Esprit Saint, acompte de notre héritage jusqu'à la délivrance finale où nous en prendrons possession, à la louange de sa gloire* » (Ep 1, 13-14).

Vivre en Église consiste donc à adhérer au plan de Dieu sur nous et à y répondre ensemble. Nous sommes aussi invités à le faire connaître au plus grand nombre par un agir les uns envers les autres ajusté à l'Évangile afin que se réalise enfin l'unité de l'humanité dans le Christ. C'est bien ce que Paul exprime : « *Je vous y exhorte donc dans le Seigneur [...] accordez votre vie à l'appel que vous avez reçu; en toute humilité et douceur, avec patience, supportez-vous les uns les autres dans l'amour; appliquez-vous à garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un*

**L'amour
divin
nourrit
le cœur
des
baptisés
et
les
orienté
dans
leur
agir.**

seul corps et un seul Esprit, de même que votre vocation vous a appelés à une seule espérance; un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, et demeure en tous » (Ep 4, 1-6).

L'exhortation à une vie conforme à l'appel reçu au baptême rebondit aux chapitres 4 et 5. Paul incite les baptisés à vivre selon la vérité qui est en Jésus, lui qui leur fut présenté lors de leur préparation au baptême (4, 20-21). L'expression « *vérité qui est en Jésus* » évoque ici l'amour que le Christ a exprimé au monde dans sa mort et sa résurrection. Avouons-le, aucun acte ne peut être empreint d'une plus grande vérité. C'est en se conformant à l'amour qui va jusqu'au don de soi que les croyantes et les croyants deviennent des êtres nouveaux. Tous les comportements évoqués en Ep 4, 25-31 et dont la liste se termine par cette affirmation : « *Soyez bons les uns pour les autres, ayez du cœur ; pardonnez-vous mutuellement comme Dieu vous a pardonné en Christ* » tirent leur origine de l'amour exprimé par le Christ dans le sacrifice qu'il a fait de sa vie. Paul, par la suite, présente un deuxième ensemble de consignes le greffant cette fois sur la filiation divine des croyantes et des croyants : « *Imitez Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime; vivez dans l'amour* » (5, 1).

Tout au long de cette trop brève présentation, on aura noté que l'amour divin est le fondement de la vie chrétienne. Il nourrit le cœur des baptisés, les oriente dans leur agir et perce les ténèbres de l'humanité, transformant le monde pour le rendre conforme au projet de Dieu. « *Autrefois vous étiez ténèbres; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Vivez en enfants de lumière. Et le fruit de la lumière s'appelle : bonté, justice, vérité. Discernez ce qui plaît au Seigneur.* » (5, 8-10). C'est en menant leur vie de cette façon que les baptisés collaborent à la réunification universelle sous un seul chef, le Christ (1, 10) et vivent à « *la louange de la gloire de Dieu* ».

Pour qui croit en ce mystère révélé dans la personne de Jésus Christ, « *rien ne peut le séparer de l'amour du Christ* » (Rm 8, 39).

Aujourd’hui

Adulte et catéchumène

LA DÉMARCHE CATÉCHUMÉNALE

Précatéchuménat

- Accueil des candidatures
- Éveil à la foi chrétienne
- Première évangélisation

Étape 1 : Célébration de l'entrée en catéchuménat

À l'église :

- Présentation aux fidèles
- Remise des Évangiles
- Désignation d'un catéchète

Dans la communauté :

- Enseignement catéchétique
- Pratique de vie chrétienne
- Découverte de la Bible
- Témoignage de vie

Étape 2 : Célébration de l'appel décisif

À l'église :

- Accueil par l'évêque
- Présentation à la communauté
- Inscription aux registres

Dans la communauté :

- Exercices spirituels (3 scrutins)
- Rite de l'Effétah
- Remise du Pater et du Credo
- Huile des catéchumènes (onction)

Étape 3 : Célébration des sacrements de l'initiation

À l'église :

- Baptême et confirmation
- Première Eucharistie

Dans la communauté :

- Approfondissements de la foi
- Exercices de la charité

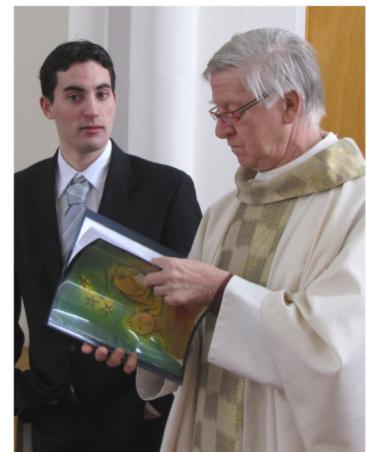
NDLR. Marjolaine Lenoir et Jean Ouellet, ont été baptisés au cours de la Veillée pascale à la cathédrale (photo, page couverture) Dans le #52 de la revue, nous avions souligné leur entrée en catéchuménat le 26 octobre. L'étape de l'appel décisif fut franchie le 1^{er} mars à la chapelle de l'évêché. Les rites de l'*effétah* et la reddition du *credo* ont été célébrés le 24 mars. L'évêque les a oints de l'huile des catéchumènes à la messe chrismale. Un autre adulte, **Tristan Chaplin**, entrait en catéchuménat le 18 janvier. **André Daris** l'a rencontré. Il nous le présente brièvement.



*Que fait-on à Troyes ?
On y sonne!
dit le dicton populaire,
car églises, couvents,
abbayes parsemaient
jadis la cité ».*

C'est là, dans cette ville de France, en Champagne-Ardenne que **Tristan** est né il y a 24 ans. Cette année, il est à l'UQAR où il effectue un stage en administration. Le 18 janvier dernier, il entrait en catéchuménat, au cours d'une liturgie de la Parole qui précédait une Eucharistie que je présidais. Il m'a donné une entrevue. Voici ce que j'ai retenu :

- J'étais un garçon sérieux, mais j'ai découvert avec Jésus que je pouvais changer mes défauts en qualités.



Mais comment t'est venue cette idée de te faire baptiser, lui ai-je demandé.

- Je dois en remercier des copains musulmans. C'est grâce à eux que je me suis posé des questions sur Dieu. Un dimanche, je suis entré dans une église, poussé par une sorte d'appel. À l'intérieur, il y avait des lumières qui venaient de partout. C'est là que j'ai choisi le christianisme.

- J'admetts que ce fut une décision difficile à prendre. Mais j'étais émerveillé par l'idéal proposé par Jésus, par sa façon de prôner l'amour. Il est miséricorde, et il pardonne tout. Voilà ce qui a d'abord contribué à me convertir intérieurement.

Présentement, tu es en chemin vers le baptême... Est-ce que tu as hâte?

- Oui, j'ai hâte de recevoir le baptême, et je trouve que c'est long d'attendre. Le dimanche, quand je vais à la messe, au moment de la communion, je trouve cela difficile. J'aurais presque l'idée de me cacher. Alors j'espère très fort, et les fidèles qui sont là autour ont l'air de très bien me comprendre.

André Daris, Rimouski

S'ils ont accepté ma Parole, ils accepteront aussi la vôtre (Jn 15, 20)

Abbé André Caron



Redonner du souffle à nos actions

En mars dernier, M^{me} Claudine Côté du Service de préparation au mariage (SPM), M. Normand Paradis du Service de pastorale missionnaire et moi-même, Odette Bernatchez, du Service *Présence de l'Église dans le milieu*, nous entreprenions une tournée des six régions pastorales du diocèse. J'aimerais ici, très brièvement, en faire rapport.

POUR UNE ÉGLISE SERVANTE

Ce premier contact avec les diocésaines et diocésains nous aura permis de connaître les besoins réels du milieu, quelles sont ses attentes, dans la perspective où tous ensemble nous voulons faire de notre Église « *une Église tout entière servante* ».

ÉCHO D'UN SONDAGE

Un sondage portant sur ce qui se faisait dans les paroisses, auprès des aînés, des malades, des familles, en pastorale sociale et sur leurs priorités, nous a apporté un contenu qui aura permis d'animer nos rencontres et d'échanger sur le vécu de chacune et de chacun. Certes, tout le monde n'avait pas répondu à ce sondage, mais cela ne signifie pas pour autant que rien ne s'y passe. L'intention première de ce sondage et l'initiative de ces rencontres, c'étaient pour nous des Services diocésains de connaître les gens du milieu, de les consulter, de les écouter. Nous voulions aussi les informer sur tous les services que peut leur offrir les responsables et acteurs diocésains du volet *Présence de l'Église dans le milieu*.

Nous sommes donc allés dans toutes les régions pastorales du diocèse et nous en gardons un précieux souvenir. C'est avec fierté qu'on a bien voulu ici et là partager des expériences, des succès. Nous avons pu constater les impacts de ces réalisations sur la vie des communautés. Des différents points de vue qui ont été exprimés ressort le besoin qu'il y a d'apprendre et de savoir comment intervenir dans les différents aspects ou domaines de ce volet pastoral bien particulier, celui de l'engagement social. Nous avons pu constater que plusieurs milieux sont déjà bien organisés, bien structurés ; ils sont fonctionnels alors que d'autres ont besoin vraiment d'être dynamisés. Il n'est jamais trop tard cependant pour se mettre en action. La mission est grande et la bonne volonté est là... Reste à s'y mettre ! « *La moisson est abondante, mais les ouvriers peu nombreux* » (Luc 10,2).

DES ATTENTES NOMBREUSES

En région, les attentes sont nombreuses, mais surtout diversifiées. Elles recouvrent en effet plusieurs aspects : engagements dans la lutte contre l'appauvrissement, dans des projets de Développement et Paix, un soutien apporté à des expériences de missionnaires à l'étranger. Sur ce point, on souhaite que davantage d'informations et de rapports d'activités soient communiqués. Partout, on souhaite favoriser l'engagement des jeunes et des familles dans la communauté, partages des expériences vécues ailleurs dans le diocèse, continuer d'apporter un soutien efficace aux organismes communautaires et sociaux du milieu.

Les liens sociaux et le partenariat sont indispensables pour la vitalité de nos communautés. Chacun de nous est intégré dans des milieux qui véhiculent des valeurs, des idées. Mais, dans tous ces milieux, on rencontre aussi des problèmes de toutes natures : drogue, alcoolisme, racisme, chômage, itinérance, isolement, pauvreté, etc. Comme chrétiens et chrétiennes, nous avons à nous interroger sur le rôle, sur la mission que nous avons à exercer dans ces milieux pour les imprégner des valeurs de l'Évangile.

Or, il me semble que c'est en regardant Jésus agir et en entendant son message qu'on peut le mieux comprendre ce que nous pouvons faire nous-mêmes. Quand on l'observe, on réalise que, pour livrer son message, il part toujours de situations concrètes. Il n'en invente pas. Il part de celles qui existent déjà. Sa rencontre avec l'aveugle Bartimée (Mc 10, 46), avec la Samaritaine près du puits de Jacob (Jn 4,7) sont ainsi deux moments de sa vie quotidienne qu'il a su intégrer à sa mission première.

SE REDONNER DU SOUFFLE

Pour nous tous et toutes du volet *Présence de l'Église dans le milieu*, il y a beaucoup de pain sur la planche ! L'été n'est pas passé que l'automne se pointe déjà. Nous avons tout un automne en perspective ! De l'animation dans les milieux, du renouveau et des activités de formation sont au programme.

Puisse l'Esprit de Pentecôte qui est à nos portes nous assurer le souffle dont nous aurons besoin pour relever tous les défis qui ne manqueront pas de se présenter à nous !

Odette Bernatchez
pemediocriki@live.ca

Un livre

L'art de célébrer la messe

Quand on parle du *Missel de Paul VI*, on sait très bien de quoi on parle. Du missel qui se retrouve sur tous les autels pour l'Eucharistie, le *Missel romain*. On le retrouve aussi parfois dans les sacristies, plus rarement en dehors des églises... Qui en effet peut prétendre avoir lu les 47 premières pages de ce gros livre rouge? Trop tard, mais on pourra se reprendre puisque la *Présentation générale du Missel romain* (PGMR), revue et augmentée en 2002, vient de paraître en français dans une sorte de « *tiré à part* », un livre : *L'Art de célébrer la Messe* (Desclée/Mame, 2008). Le titre traduit bien l'intention de l'ouvrage : **redécouvrir l'art de célébrer la messe**. Car il s'agit bien d'un art!

Comparer les deux versions, celle de 1975 et celle de 2008, n'est pas sans intérêt, surtout si on le fait après la lecture des propositions qui ont été remises au pape juste avant la clôture du dernier Synode sur la Parole de Dieu. Nous n'examinerons ici que les articles sur la Liturgie de la Parole. Dans le texte, les premiers chiffres gras renvoient aux articles de 2008, ceux entre crochets aux articles de 1975. Ce qui est nouveau est présenté en caractères gras.

UNE PLACE FAITE AU SILENCE

À trois reprises, on revient sur l'importance du silence dans la liturgie de la Parole. Un article est amendé et deux nouveaux sont introduits :

-55 [33] La parole divine entendue, « *le peuple la fait sienne par le silence et les chants...* ».

-56 La liturgie de la Parole doit se célébrer de manière à favoriser la méditation, c'est-à-dire en évitant toute forme de précipitation qui empêche le recueillement. Il est même bon qu'elle comprenne quelques brefs moments de silence, adaptés à l'assemblée réunie : par ce moyen, avec l'aide de l'Esprit Saint, la parole de Dieu est accueillie dans le cœur et la réponse de chacun se prépare dans la prière. Ces moments de silence peuvent être observés opportunément, par exemple, avant de commencer la liturgie de la Parole, après la première et la deuxième lecture, et enfin après l'homélie.

-66 Après l'homélie, il sera utile d'observer un bref moment de silence.

Sur ce point, les Pères du Synode ont insisté. C'est com-

me s'ils n'avaient pas trouvé assez forts les verbes utilisés. Eux souhaitent que, plus encore, cela « *soit encouragé* ».

UNE BONNE ÉCOUTE DE LA PAROLE

Des articles nouveaux traitent des lectures et du lieu de leur proclamation. L'un précise que les trois lectures proposées doivent être proclamées. Ce qui dans la PGMR 1975 était dit « *fort souhaitable* » [318] devient dans la PGMR 2002 une obligation : **(-357 Trois lectures sont assignées [...]. Ces lectures doivent être strictement utilisées).**

-57 [34] L'ordonnance des lectures [...] montre bien l'unité de l'un et l'autre Testaments et de l'histoire du salut, [...] il n'est jamais permis de remplacer les lectures et le psaume responsorial, qui contiennent la parole de Dieu, par d'autres textes non bibliques.

Le Synode est revenu aussi sur ce point. Les Pères ont éprouvé le besoin de rappeler la grave responsabilité de ceux qui président l'Eucharistie. Ils ont écrit : « *Aucun texte de spiritualité ou de littérature ne peut atteindre la valeur et la richesse contenues dans les Saintes Écritures qui sont Parole de Dieu* ».

Enfin, un nouvel article vient préciser le lieu de la proclamation des trois lectures, **l'ambon (58)**, non sans rappeler qu'il ne peut y avoir à l'ambon qu'un seul lecteur par lecture : **-109 [71]** Il ne convient pas du tout que plusieurs se divisent entre eux un même élément de la célébration : par exemple, la même lecture lue par deux, l'un après l'autre, sauf s'il s'agit de la passion du Seigneur.

Les Pères du Synode sont revenus aussi sur ce point : que les lecteurs et lectrices soient bien formés pour qu'ils puissent proclamer la Parole de Dieu de manière claire et compréhensible. L'article 34 de la PGMR 1975 a été refait, avec ajout de cette finale : **-59 S'il ne se trouve pas non plus d'autre lecteur idoine** (c'est-à-dire qui convient), le prêtre célébrant proclamera aussi les autres lectures.

L'ouvrage *L'Art de célébrer la Messe* est disponible en librairie. L'apprentissage de cet art demeure la clé d'une juste application de la rénovation liturgique de Vatican II. Il appartient aux différentes Églises d'évaluer leurs pratiques pastorales.

René DesRosiers
Répondant diocésain à la liturgie
renedesrosiers@globetrotter.com

Retraites paroissiales

À la rencontre de Jésus

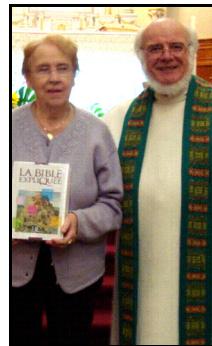
NDLR. Cette année, durant l'Avent et le Carême, une retraite paroissiale préparée par l'abbé Jacques Tremblay a été proposée dans trois régions pastorales du diocèse, à Dégelis dans le Témiscouata pour le secteur pastoral *Des Montagnes et des Lacs*, à Causapscal dans la Vallée de la Matapédia pour le secteur *L'Avenir* et à Price dans La Mitis. M. Tremblay rend compte ici de son expérience. Nous l'en remercions.

Pour moi tout a commencé au printemps 2008. Le curé des paroisses du secteur *Des Montagnes et des Lacs*, M. **Marc-André Lavoie**, me demande de préparer pour l'Avent une retraite pour tout le secteur. Comment donc refuser ce service à un ami précieux et si généreux ? Je me suis donc mis à la tâche et j'ai préparé un ensemble de cinq causeries d'une durée d'une heure chacune sur un thème qui m'est apparu le plus approprié : *À la rencontre de Jésus*.

L'automne venu, je me suis donc présenté à Dégelis au début de l'Avent. J'ai commencé par présider le samedi et le dimanche les Eucharisties de fins de semaine dans les sept paroisses du secteur. Les animations ont suivi. Le dimanche soir, j'ai présenté *Le Pays de Jésus*, puis le lendemain, en après-midi, une méditation sur *Le Notre Père*. En soirée, j'ai posé la question : *Pour vous, qui suis-je ?* Enfin, le mardi, en après-midi, j'ai développé le thème : *Par Lui, avec Lui... ; et en soirée : Prier avec Jésus.*

J'ai eu du bonheur à partager ma foi en Jésus avec de beaux groupes de personnes intéressées et intéressantes. Elles ont été de 75 à 150 à y participer. Je leur ai dit ma conviction que Jésus m'avait déjà précédé pour les rejoindre au fond de leur cœur. Les causeries s'enracinaient essentiellement dans la Parole de Dieu, toujours si riche et si nourrissante. Nous avons prié en chantant. Nous avons puisé dans le riche répertoire des chants religieux pour soutenir notre prière et notre réflexion. Et toutes les personnes présentes chantaient de tout cœur !

J'ai utilisé un moyen de communication qui soutenait l'attention et qui appuyait une participation plus active. Un projecteur couplé à mon ordinateur portable permettait de mettre sur grand écran le schéma des exposés, les paroles des chants, des extraits de textes bibliques, et des images suggestives pour la contemplation. Les causeries de l'après-midi commençaient par un moment d'échanges suscités par des textes lus et projetés sur écran. Ces échanges nous permettaient de nous apprivoiser mutuellement. C'est avec émotion que nous nous sommes quittés après la dernière soirée.



Dégelis



Causapscal

Pour le Carême, à l'invitation de M. **Gérald Roy**, v. g. et de M^{me} **Wendy Paradis**, j'ai accepté de grand cœur d'aller à Causapscal pour le secteur *L'Avenir*. Le programme était sensiblement le même qu'à Dégelis. J'ai eu le bonheur d'y revoir des figures connues. J'ai été reçu avec générosité et chaleur. Le dernier soir, j'ai eu la joie de causer un moment avec un groupe de jeunes qui vivent une expérience spirituelle de six mois avec la famille *Myriam-de-la-Vallée* à Lac-au-Saumon.

En fin de carême, j'ai répondu à l'invitation de M. **Gérard Beaulieu** et je suis allé à Price. Là encore, d'heureuses rencontres. L'expression de notre foi commune en Jésus nous mettait sur la même longueur d'ondes. Ce fut pour moi une belle et riche expérience...



Price

Rupture de mémoire

La culture religieuse des croyants francophones du Québec est marquée par d'importantes lacunes qui font craindre l'effritement de la mémoire religieuse chez les jeunes. Oublions ce *vox-pop* réalisé cette année, le Vendredi saint, où des jeunes trentenaires n'ont pu dire avec exactitude ce qu'on y célébrait ce jour-là, qui n'ont pu dire combien Jésus a eu d'apôtres, ni non plus identifier celui qui l'a trahi. Revenons plutôt sur un sondage réalisé l'an dernier pour Radio-Canada auprès de 500 répondants qui s'étaient tous déclarés catholiques.

Ce qu'on y apprend, c'est qu'une majorité de répondants n'est plus en mesure de répondre correctement à des questions de connaissance générale sur le catholicisme. Si environ 50% de ceux qui ont plus de 55 ans ont été en mesure de tirer leur épingle du jeu, chez les plus jeunes, les résultats sont nettement plus faibles. Un exemple : lorsqu'on demande le nom de l'homme que Jésus a ressuscité, 51% des 55 ans et plus peuvent répondre Lazare, contre 26% chez les 35-54 ans et seulement 22% chez les 18-34 ans. Plus étonnant encore, seulement 11% des répondants (55 personnes) ont donné la bonne réponse à la question « *Nommez les quatre évangélistes ?* » Chez les 55 ans et plus, cette proportion grimpe à 18% ; elle est de 9% chez les 35-54 ans, de 8% seulement chez les 18-34 ans. À la question « *Nommez deux des livres du Nouveau Testament* », 8% seulement ont pu répondre. La proportion grimpe à 12% chez les 55 ans et plus ; elle est de 8% chez le 35-54 ans, de 2% seulement chez les 18-34 ans. Il y avait aussi dans ce sondage des questions de culture générale. Ainsi, on demandait le nom civil du pape Benoît XVI, celui du tout premier évêque catholique du Canada, celui de l'actuel primat de l'Église catholique au Canada ... De bonnes réponses pour moins de 23% chez les 55 ans et plus, moins de 10% chez les 34-54 ans, moins de 4% chez les 18-34 ans.

Mais qu'est-ce qui est le plus grave? Ignorer le nom des quatre évangélistes, ne pas pouvoir identifier Lazare, ne pas connaître le nom du pape Benoît XVI ou celui du primat de l'Église canadienne. Qu'on puisse ignorer le nom des deux derniers, c'est peut-être excusable. Mais qu'on ignore le nom des quatre évangélistes, est-ce acceptable? « *La question qui tue* » : Faudrait-il que nous rendions responsable le nouveau programme *Éthique et culture religieuse*? En oubliant que ce programme n'a que huit mois?

PS/ Pour celles et ceux qui s'interrogent sur le programme *Éthique et culture religieuse*, je suggère le *Petit guide ECR-101* préparé par M. **Denis Watters** et que vous devriez retrouver facilement en librairie à 9,95 \$.

RDes/

En mémoire d'elles

Eilles sont retournées vers le Père : • Sr **Jeanne Anctil** r.s.r. (Marie-de-St-Élisabeth-du-Portugal) décédée à Rimouski le 15 janvier à l'âge de 79 ans dont 56 de vie religieuse. • Sr **Adélia Claveau** o.s.u. (Sœur Saint-Vincent-de-Paul) décédée le 21 janvier 2009 à 89 ans dont 69 de vie religieuse. • Sr **Lucienne Dumont** r.s.r. (Marie-de-St-Aubin) décédée le 16 février 2009 à 86 ans dont 63 de vie religieuse. • Sr **Alexina Lévesque** s.r.c. (Marie de l'Esperance) décédée le 3 mars 2009 à 90 ans dont 69 de vie religieuse. • Sr **Muriel Roy** o.s.u. (Sœur Saint-Marc) décédée le 17 mars 2009 à 77 ans dont 60 de vie religieuse.

**LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE**
www.librairiepastorale.com



BRUNEL, H., Une année avec Marie.
Salvator 2009, 29,95 \$

Ce livre est un livre de méditations sur Marie, la mère de Jésus. On y retrouve pour chacun des jours de l'année une réflexion personnelle de l'auteur qui éprouve une profonde ferveur envers Marie



MARCHADOUR, A. L'événement Paul. Bayard 2009, 36,95 \$

Un livre qui peut nous aider à comprendre l'importance de saint Paul, non seulement dans l'histoire du christianisme mais encore dans notre monde et jusqu'au cœur de notre actualité la plus récente. Allons à la découverte du mystère de Paul.

Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Sylvie Chénard

Méditation

«Cap sur les étoiles», tel est le slogan retenu pour la Coupe Mé-
morial de mai 2009. Pourquoi ne pas faire de cet événement sportif
l'occasion de nous demander si, par notre espérance, nous
sommes une étoile pour les autres.

Jacques Côté



Les trois étoiles

« Avez-vous déjà essayé de choisir vous-mêmes les trois étoiles d'une partie de hockey? Il arrive souvent que les opinions soient bien partagées: tout dépend de l'aspect sous lequel on se place pour évaluer un athlète; le compteur est-il plus important à son club que l'autre qui prépare les jeux?

Si je vous demandais quelles sont les trois choses que vous trouvez le plus nécessaire dans la vie de tous les jours, je crois que vous seriez embarrassé et j'aurais plusieurs réponses différentes.

Pour ma part, je donnerais la première étoile à l'espérance; j'ai nettement l'impression qu'au siècle où nous vivons, c'est elle qui prépare les jeux, qui ouvre le chemin à ses deux ailiers, la foi et la charité.

L'espérance a besoin d'avoir la vie dure pour résister à tous les « placages » qu'on lui fait subir au cours de la compétition terrestre.

À regarder vivre certaines personnes, des jeunes surtout, on pourrait croire que les jours de l'espérance sont comptés. La « vertu qui fait vivre » a énormément de difficulté à percer la défensive du cafard, de la monotonie, du découragement.

Rappelons-nous que le trophée du bonheur sera remis à celui et à celle qui, dans sa vie, aura compté avec l'espérance assistée de la foi et de la charité, l'inséparable trio. »

Jean-Marie Brochu,
La Revue Sainte-Anne

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

Caisse de Rimouski
Valeurs mobilières Desjardins

 **Desjardins**

Conjuguer avoirs et êtres


Jardins commémoratifs Saint-Germain
280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

 *Nos services*
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial



Funérarium Jacques Belzile

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J6
Tél : 418-723-9764 www.jacquesbelzile.com
Fax : 418-722-9580 info@belzile@globetrotter.net

Institut de Pastorale
de l'Archidiocèse de Rimouski

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski, Qc G5L 4J2


**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**


**MEMBRE
FCPE**

Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767